

Solennité de l'Immaculée Conception

HOMÉLIE – 8 DÉCEMBRE 2009
BASILIQUE-CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons dans l'amour saint et irréprochable sous son regard. (Ep 1, 1-2)

Sous le regard de Dieu qui nous a bénis dans le Christ, nous sommes rassemblés en cette solennité de l'Immaculée Conception, notre fête patronale, heureux de symboliser ensemble l'unité de la grande famille diocésaine. Merci d'être au rendez-vous annuel à la cathédrale et de prier pour l'ensemble des besoins de notre société et en particulier pour les prêtres dans le cadre de cette année sacerdotale. Cette solennité est devenue au fil des ans un moment fort de reconnaissance et d'approfondissement de notre identité ecclésiale que nous puisons dans les Saintes Écritures.

Dans son épître aux Éphésiens, saint Paul décrit notre vocation de fils et filles de Dieu par un appel à la sainteté dans un hymne enthousiaste de louange et d'action de grâces à l'amour du Dieu. Il fait bon d'entendre cette Parole divine vigoureuse et pleine d'espérance qui nous saisit et nous élève bien au-dessus des multiples soucis de la vie courante.

« Réjouis-toi Vierge Marie, comblée de grâce : le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes ». Le dialogue de l'Ange avec Marie contraste avec le récit du premier péché dans le livre de la Genèse. Marie est la nouvelle Ève qui obéit parfaitement à la volonté de Dieu. Elle inaugure l'humanité nouvelle qui naît avec Jésus, le Fils du Très-Haut conçu du Saint Esprit dans son sein virginal.

En vue de cette maternité divine, Marie a été préservée de la faute originelle. C'est ce qu'on appelle le privilège de sa conception immaculée, un dogme de foi définie au XIX^{ème} siècle sous le pontificat du Bienheureux Pape Pie IX. Cette grâce insigne de l'Immaculée Conception de Marie lui fut accordée en vertu de la dignité suréminente de sa mission : Être la mère du Fils de Dieu et coopérer avec lui tout au long de

sa croissance humaine et de sa mission rédemptrice. Cette mission l'engage depuis le premier moment de sa conception jusqu'à son dernier souffle sur la croix, et même jusqu'à l'effusion de l'Esprit au cénacle.

Le Christ voulut ainsi que sa Mère coopère avec lui dans l'œuvre de la régénération de l'humanité. Son immaculée conception la rend capable d'être parfaitement compatissante au pied de la croix. Pendant que les Apôtres apeurés avaient fui, elle est restée debout au pied de la croix, dans une parfaite communion silencieuse et douloureuse avec le Crucifié.

C'est pourquoi elle est aussi notre Mère dans l'ordre de la grâce. Elle n'est pas seulement pour nous un modèle de foi et de disponibilité. Elle est notre Mère, c'est-à-dire la source de notre vie dans l'Esprit. Le pape Paul VI a reconnu officiellement cette maternité spirituelle de Marie à la clôture du Concile Vatican II en la déclarant « Mère de l'Église ».

Le Peuple de Dieu a un sens inné de la proximité mystérieuse de Marie qui résulte de sa plénitude de grâce. D'où la ferveur et les multiples gestes de dévotion populaire à l'égard de la Mère de Dieu. Les orthodoxes osent s'adresser à elle avec cette invocation surprenante : « Sainte Marie, Mère de Dieu, sauve-nous! » L'hymne acathiste ne tarit pas d'éloges et d'enthousiasme pour célébrer sa grâce incomparable :

Réjouis-toi Mère de l'Agneau et du Pasteur

Réjouis-toi Maison des brebis rassemblées

Réjouis-toi Protection contre le loup qui disperse

Réjouis-toi en ta chair s'ouvre la Porte qui conduit au Père

Réjouis-toi en qui surgit le Trophée de notre victoire

Réjouis-toi en qui sonne la déroute de notre Ennemi

Réjouis-toi Guérison de mon corps

Réjouis-toi Salut de mon âme

À Bernadette qui lui demandait son identité depuis le début des apparitions en 1857, la belle Dame répondit en levant les yeux au ciel et en croisant humblement les bras sur sa poitrine : « Je suis l'Immaculée Conception ». Trois ans plus tôt, le dogme de l'Immaculée Conception de Marie avait été solennellement proclamé à la basilique Saint-Pierre de Rome.

Je rappelle cet événement providentiel au moment où notre société québécoise s'interroge sur son identité culturelle et ses valeurs fondamentales. Qui sommes-nous, Québécois et Québécoises, de souche ou d'immigration plus ou moins récente? Nous répondons pour une part à cette question en fêtant la Solennité de l'Immaculée Conception, patronne principale de l'Archidiocèse de Québec. Notre identité québécoise historique et culturelle est profondément religieuse et même catholique. Et nous devons en être fiers!

« Qui sommes-nous? », sinon des fils et des filles de cette Vierge immaculée, notre Mère qui veille sur notre baptême depuis les origines de Québec. Qui sommes-nous, sinon ces hommes et ces femmes qui sont bénis par Dieu depuis la fondation du monde pour être saints en sa présence dans l'amour.

Qui sommes-nous, sinon des pécheurs, des enfants d'Adam et Ève, les auteurs du premier péché dont les conséquences affectent le genre humain jusqu'à nous. Nous ne sommes pas très fiers d'être pécheurs, mais c'est un avantage de le savoir, et surtout de le reconnaître car la confession des fautes libère la conscience et laisse libre cours au pardon et à la miséricorde.

La société québécoise ne reconnaît plus volontiers les valeurs de son identité religieuse. Elle en garde une certaine conscience malheureuse et confuse qui handicape son espérance et son élan vers l'avenir. Parallèlement, le droit de vie et de mort sur autrui étend son empire par delà les enfants à naître et menace désormais par l'euthanasie imminente la sécurité et la dignité de nos malades les plus vulnérables.

Nous avons de la chance, frères et sœurs, de savoir qui nous sommes : les créatures d'un Dieu d'Amour, seul maître de la vie et de la mort, et dont nous ne voulons à aucun prix prendre la place pour décider de l'heure finale de nos mourants et de nos frères et sœurs handicapés.

Remercions Dieu d'illuminer notre conscience par la lumière de sa Parole et de fortifier de sa grâce notre volonté, afin que nous ayons le courage d'aider notre société à redécouvrir son identité la plus profonde qui est son alliance avec Dieu. Plus notre identité baptismale se perd dans la conscience populaire, plus nous devons la cultiver et nous offrir comme missionnaires de l'Amour divin qui donne la joie et la paix.

En levant les yeux vers Marie qui est toute consacrée au Christ, en contemplant sa plénitude de grâce qu'elle déverse sur l'Église et le monde, n'avons-nous pas le sentiment d'être bénis et privilégiés? Ne sentons-nous pas en même temps la responsabilité d'être davantage missionnaires dans cette société? N'ayons pas peur, nous sommes pour cette société comme la boussole intérieure qui garde le cap vers le nord magnétique de la divine Eucharistie.

Que la Vierge Mère nous obtienne cette grâce, elle dont nous contemplons avec une foi vive le Cœur Immaculé. Le saint curé d'Ars nourrissait à son égard une dévotion filiale, si bien qu'en 1836, en avance sur la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, il avait déjà consacré sa paroisse à Marie «conçue sans péché».

Chers frères et sœurs, que la Vierge Sainte, notre Mère, nous accompagne en l'Année sacerdotale que nous célébrons, afin que nous puissions être des guides solides et éclairés pour les fidèles que le Seigneur confie à nos soins pastoraux. Qu'elle soutienne nos pas dans cette mission et nous obtienne d'être fidèle à ce que nous sommes : des membres du Corps du Christ.

« Je suis l'Immaculée Conception ». Que cette révélation intime de Notre-Dame à l'Église et à sainte Bernadette Soubirous nous soit faite plus profondément et réjouisse notre cœur « à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé ». Amen!